

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES
DE LA
BONNE SAINTE ANNE
DE BEAUPRÉ

*Avec l'approbation de N. N. SS. les Archevêque et Evêques de Québec,
Trois-Rivières, Montréal, Ottawa, Rimouski et St-Hyacinthe.*



Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86)

On voit dans ces choses d'admirables choses. (Ps. 86).

O Bonne Ste Anne, priez pour nous.

S'adresser au Rév. P. E. Beaudet, Gérant des "Annales"
Collège de Lévis, Lévis.—Prix 35 centins pour abonnement.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRÉ.

REDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les Directeurs du Collège de Lévis.

SOMMAIRE :

Avantages.— Un souvenir de la Fête de Ste Anne.—Monsieur Joseph David Déziel.—Le diocèse de St Hyacinthe en pèlerinage à Ste Anne.—Un pèlerinage américain à Ste Anne de Beaupré.—Les touristes protestants à Ste Anne de Beaupré.—Consolante conversion due à Ste Anne.—Actions de grâces à Ste Anne.—Annonce : " Les Laurentides. "—Faveurs obtenues de Ste Anne.—Dons à Ste Anne.—Recommandations aux prières.

AVANTAGES. /

1^o Deux messes, une le mardi et l'autre le samedi de chaque semaine, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement.
2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

UN SOUVENIR DE LA FÊTE DE STE ANNE.

Le 26 juillet, nous assistions dans l'église de Beaupré à la grande fête de Sainte Anne. Appelés comme tant d'autres vers ce sanctuaire béni, nous allions là pour jouir du spectacle qui s'y renouvelle si souvent, pour admirer cette foi canadienne si vive, si franche, si sincère et qui ne se montre nulle part mieux que là !

Deux mille pèlerins étaient venus ce jour-là répandre leurs cœurs et leurs prières dans cette

église tant aimée ! Nous les avons vus venir tour à tour baiser la relique de la chère sainte, et il nous semblait qu'il ne faut pas désespérer d'un peuple où la foi se manifeste avec des élans si généreux, et qui a pour patronne la bonne Ste Anne !

Toute cette foule priait, et quand la parole si chaude, si éloquente du Père l'Évêque est tombée de ce cœur d'apôtre sur elle, il y a eu des tressaillements dans l'auditoire et bien des larmes ont coulé. Le 27, la même scène se renouvelait. Cette fois, c'était la paroisse de N. D de Lévis qui s'était rendue à Ste Anne, à l'appel de son curé. Mille pèlerins étaient là pour protester de leur confiance en la grande sainte, et réjouir l'âme de leur vénéré pasteur.

Remercions le bon Dieu qui protège le Canada ! Rendons grâces à Ste Anne de sa maternelle bonté pour nous tous, canadiens, et soyons fiers d'avoir conservé à peu près intacte cette foi vivace que nous ont transmise nos pères de la vieille France.

Rappelons-nous cette parole du grand écrivain catholique, Louis Veillot : " La société, dit-il, ne vit que de religion, de travail et de paix." Dieu merci, nous aimons la sainte Eglise romaine et la religion catholique, nous aimons le travail, et nos paroisses si jeunes et déjà si florissantes le prouvent assez, nous aimons aussi la paix, et c'est pourquoi la nationalité canadienne-française vivra ! Elle vivra pour grandir et pour prouver que Dieu n'abandonne pas ceux qui lui laissent sa place au milieu des âmes et des sociétés.

—000—

MONSEIGNEUR JOSEPH DAVID DÉZIEL.

—Il y a à peine un mois mourait, plein d'années, un prêtre, vétéran du sacerdoce, que plusieurs générations de parents chrétiens avaient connu,

vénéré et aimé comme un père et comme un saint. Monseigneur Joseph David Déziel, Camérier de Sa Sainteté Léon XIII, allait rendre compte au Divin Maître de ses cinquante-deux années de travaux apostoliques, d'une vie de soixante-quinze ans consacrée au service du Seigneur, qu'il avait choisi dès l'enfance pour être la part de son héritage.

La maladie qui hâta sa fin, " Dieu merci, " disait-il, il l'avait contractée en travaillant pour la sanctification de son peuple. Durant les longues retraites du dernier jubilé, comme un vaillant soldat de Jésus-Christ qu'il était, il n'a pas voulu se laisser surpasser en dévouement par ses subalternes. Aussi le voyait-on de grand matin rendu à son confessional, pour y exercer le ministère si pénible de juge, de médecin et de père. Cette assiduité à une fonction qui fait appel à toute la charité du prêtre, et qui épuise graduellement les énergies de son âme, devait porter une rude atteinte à la santé de Mgr Déziel, déjà ébranlée par la vieillesse et les fatigues d'une longue administration. Dès le printemps de cette année, il sentit ses forces diminuer. Il ne pouvait célébrer la sainte messe qu'à des intervalles assez éloignés. Bientôt, cette suprême consolation pour l'âme du prêtre lui fut absolument refusée. Il était même condamné à ne plus se rendre à l'église. Pourtant, le jour de l'Ascension, son grand amour pour Jésus Christ et la joie qu'il ressentait à l'occasion de cette fête glorieuse, ranimèrent un peu ses forces. Il se leva courageusement, se traîna derrière le grand autel de son église bien aimée, et là, plongé dans l'adoration de Celui qui s'est immolé pour le monde, il entendit la sainte messe avec la ferveur d'un séraphin. Ce fut la dernière messe qu'il entendit. Il revint épuisé au presbytère, qu'il ne devait plus quitter, hélas ! que pour aller dormir de son der-

nier sommeil dans la crypte du sanctuaire élevé par ses mains à la gloire de Dieu.

—Il avait fait sa dernière visite à son Divin Maître. Le Divin Maître, à son tour, devait venir le consoler dans sa faiblesse, et fortifier son âme pour le voyage suprême.

—Il n'est pas besoin de rappeler ici la patience inaltérable qu'il manifesta au milieu de ses cruelles souffrances. Monseigneur Déziel fut durant sa maladie ce qu'il avait toujours été : un type accompli de vertu sacerdotale, un modèle de résignation à la sainte volonté de Dieu. Comme les plus grands saints, il redoutait la mort, il redoutait l'œil scrutateur du juge qui trouve des taches jusque dans la perfection des anges. Mais sa crainte n'était pas servile ; c'était au contraire cette crainte fidèle qui fait éviter à l'âme ce qui peut attrister le cœur du meilleur des Pères. Cette crainte salutaire se change en confiance et en amour, alors que le combat touche à sa fin. C'est alors que l'ange de l'espérance vient relever le courage du lutteur qui a persévéré jusqu'à la fin ; il pansé les blessures de son âme et lui verse au cœur une force qu'il n'avait jamais devinée. Il est tout étonné de voir qu'il aborde avec tant de calme le tribunal du Dieu vivant, et il s'écrie, comme Suarez à la veille d'expirer : " Je n'aurais jamais cru qu'il fût si doux de mourir... ! "

Mgr Déziel recevait le saint viatique presque tous les jours, et, afin de manifester son respect pour la présence réelle de Jésus-Christ dans le Très-Saint Sacrement, il voulait rester à jeun pour communier et se faisait éveiller à minuit, malgré son grand besoin de sommeil.

—Deux jours avant sa mort il reçut l'Extrême-Onction. C'était bien le vieil athlète des combats du Seigneur qui se faisait oindre pour la lutte suprême. Il reçut ce sacrement avec une foi vive, répondant lui-même à toutes les prières du rituel.

Tous les prêtres de la cure et du collège assistaient pleins d'émotion à cette imposante cérémonie : c'était un vendredi. Le dimanche suivant, il survint une complication dans l'état du vénérable malade. La fin approchait rapidement. L'agonie commença peu de temps après les vêpres de la paroisse. L'assistance se mit à réciter les prières des agonisants. Une religieuse présenta au mourant un crucifix indulgencié par Pie-Neuf. Toute la ferveur du saint prêtre se ranima à la vue de l'image de son Sauveur en croix. Il baisa amoureusement les cinq plaies du Divin Crucifié, en disant : "Rendons hommage aux plaies de Notre Seigneur Jésus-Christ." Ce furent ses dernières paroles. Il mourut tenant en main son crucifix, gage de résurrection et de vie. A sa tête était suspendue une image de la Bonne Sainte-Anne, qu'il avait si bien servie et honorée durant sa longue carrière, et dont il avait su enraciner le culte dans le cœur de ses paroissiens. Il mourut entouré des prêtres de son collège, de ses vicaires dévoués, des religieuses du couvent et de l'hospice qu'il avait fondés, en présence du maire de Lévis, le secondeur et le soutien de ses bonnes œuvres.

Mais il n'est pas mort tout entier. Car il est écrit que la "mémoire du juste vivra éternellement." Un ouvrier de la vigne du Seigneur, de la trempe de Mgr Déziel, ne travaille pas dans le champ de l'Eglise sans y laisser des traces vivantes de son passage. Les œuvres qu'il a fondées sont assises sur des bases trop solides ; la bonne semence qu'il a laissée dans le sillon et qu'il a arrosée de ses sueurs apostoliques, a poussé des racines trop profondes ; les aumônes généreuses qu'il a versées dans le sein des pauvres ont consolé trop de membres souffrants de Jésus-Christ, pour que la Providence divine en permette l'oubli. Malgré l'insouciance et l'ingratitude, le souvenir des œuvres et des vertus de Mgr

Déziel subsistera non pas seulement gravé sur le bronze ou le marbre, mais écrit en caractères vivants sur le cœur de ses enfants. La reconnaissance ne sera plus qu'un vain mot, la religion et le patriotisme commenceront à faiblir quand le pauvre ne se rappellera plus son bienfaiteur, Lévis, son fondateur, et l'église du Canada, un de ses prêtres les plus illustres.



LE DIOCÈSE DE ST-HYACINTHE EN PÈLERI- NAGE A STE-ANNE.

PLUSIEURS GUÉRISONS MIRACULEUSES.

Monsieur le rédacteur.—Tout ce qui a rapport à la bonne Ste Anne paraît vivement vous intéresser. Chaque numéro de vos *Annales* est pour des milliers de vos lecteurs la preuve évidente de votre zèle à encourager la dévotion à cette grande sainte. Vous avez réussi, monsieur, vous et vos honorés prédécesseurs dans la rédaction, à graver cette dévotion dans bien des cœurs canadiens. Partout on est avide de la lecture des *Annales*. C'est la dévotion à Ste Anne qui donne un si grand élan pour les pèlerinages, élan tel que la vaste église de Ste Anne de Beaupré ne suffit plus pour contenir la foule des pèlerins.

Comme ami de Ste Anne, vous voudrez bien, M. le rédacteur, donner publicité à ce rapport, si vous le jugez digne des colonnes des *Annales*.

Le 13 juillet dernier était un véritable jour de fête pour une partie du diocèse de St Hyacinthe. Quelques prêtres, amis de la grande thaumaturge, avaient eu la bonne pensée d'organiser un pèlerinage à Beaupré. Cette pensée rendue publique réjouit bien des cœurs. Les comtés de St Hyacinthe, de Rouville, de Bagot désiraient se rendre en foule

aux pieds des autels de Ste Anne. Il fallait bien cependant limiter le nombre. De là chagrin pour un grand nombre qui ne pouvait se procurer des billets de passage. Monseigneur de St Hyacinthe donne encore cette fois l'exemple de la piété envers Ste Anne. Il veut bien permettre que le pèlerinage soit sous son patronage et il s'engage à le présider lui-même aussitôt que sa visite pastorale sera terminée. Le 12 juillet, il termine sa visite, prend les chars accompagné de quarante-trois prêtres, suivi par plus de huit cents de ses diocésains. Le 13, à huit heures du matin, cette foule pieuse saluait l'auguste temple de Ste Anne et en prenait possession. Pendant plus de deux heures le saint sacrifice est offert sur ses dix autels. Pendant plus d'une heure deux prêtres distribuent à la foule le pain des anges. Quel magnifique spectacle ! Quelle piété, quelle foi sur toutes les figures ! Tous voulaient mériter les faveurs de Sainte Anne, tous voulaient considérer, vénérer ses précieuses reliques. Aussi avons-nous été édifiés de remarquer à genoux sur le pavé, tout près des autels, de pieuses et nobles dames qui ont toujours fait l'édification de leurs paroisses. Ste Anne ne pouvait pas être insensible à tant de dévouement, tant d'humilité. Après les messes, la sainte communion faite par tous, le temps de l'action de grâce passé dans la plus grande faveur, chacun prend le quart d'heure pour se reposer et fortifier l'estomac affaibli par les fatigues d'un long et pénible voyage.

Bientôt la foule encombre encore le vaste temple. Un des révérends Pères Rédemptoristes, desservant l'église de Ste Anne, monte en chair et donne un magnifique sermon sur la puissance de Ste Anne. Il relate les prodiges qui s'opèrent tous les jours par son intercession. Cette pièce d'éloquence était bien de nature à nourrir la foi et la piété des pèlerins. Mais voici le moment de la manifes-

tation des faveurs de Sainte Anne. Les saintes reliques sont exposées à la vénération. Chacun veut les voir de près, les toucher. Les uns les collent amoureusement sur leurs lèvres, les autres sur leur poitrine, sur leur cœur et même sur leurs membres malades ou infirmes. Pendant ce temps des chants pieux, une musique ravissante réjouissent l'âme et élèvent l'esprit et le cœur vers le trône de la grande thaumaturge. Aussi se laisse-t-elle attendrir. Les larmes des uns, les supplications des autres la rendent tout à fait favorable. Je passe sous silence les faveurs spirituelles accordées à un bon nombre. On voulait se défaire d'une passion, d'un vice qui met le salut en danger. On voulait obtenir une plus grande foi, une foi plus vive accompagnée des œuvres, une charité plus sincère, plus effective. Que de témoins pour attester que ces grâces ont été obtenues ! Que de consolations dans bien des cœurs, si non dans tous !

Sans crier au miracle, M. le rédacteur, laissez-moi vous dire ce que j'ai vu de mes yeux avec tous les pèlerins, ou du moins avec un bon nombre d'entr'eux.

Un jeune homme de quatorze à quinze ans, depuis deux ans ne sortait de la maison qu'à l'aide de deux béquilles. Il se rend assez misérablement à Ste Anne. Sa foi est vive : il prie, fait la sainte communion, vénère les précieuses reliques, se lève sans le secours de ses béquilles ; il est faible mais il est guéri. Il lui semble qu'il n'a plus besoin de béquilles. Aussi les laisse-t-il à la bonne Ste Anne. Pendant tout le long du retour, il marche assez lestement et sur le quai, et dans le bateau ; il fait même à Sorel une marche de trente arpents, du bateau à l'église, à pieds et sans le secours de personne, sans éprouver trop de fatigue.

Sainte Anne accorde la même faveur à un autre jeune homme de douze à treize ans, qui après avoir

reçu un coup violent à une jambe, avait été dix mois sans marcher, et qui depuis trois mois pouvait marcher avec une béquille. Ce jeune homme s'approche de la sainte table pour y faire la communion. La foule le presse, sa béquille est nuisible, il l'a met dans le bas chœur, en dedans de la balustrade. Après la communion, tout occupé à adorer le Dieu qu'il porte dans son âme, il se relève, oublie sa béquille et se retire au milieu de la foule en boitant quelque peu. Sur le bateau j'ai été édifié, touché en entendant ce jeune homme me dire comment Ste Anne l'avait traité. Il me dit avec une belle naïveté, " je m'étais fait faire une belle béquille pour le pèlerinage, je suis bien content de l'avoir donné à la bonne Ste Anne. Je me l'a rappellerai toute ma vie, et la remercierai souvent."

Un autre petit enfant de six ans horriblement difforme ne pouvait marcher depuis deux ans que les mains appuyées sur les genoux. Sa maman le porte dans ses bras pour lui faire vénérer les saintes reliques qui lui sont appliquées sur la poitrine. En sortant de l'église, il commence à marcher droit. On l'a vu sur le bateau montrer les paumes de ses petites mains encroustées à force de les appuyer sur ses genoux. Quoique très faible à cause de la charge de ses épaules, il continuait à marcher naturellement.

Une charmante petite fille de cinq ans dont le côté droit était paralysé depuis plus de trois ans avait été portée par son père et sa mère au pèlerinage. La veille du départ, son père lui dit qu'il ne pouvait l'amener à Ste Anne. L'enfant se prend à pleurer amèrement. Pour la consoler il faut lui dire que Ste Anne veut qu'elle vienne. Elle promet de réciter toujours la petite prière que sa maman lui avait apprise. De fait, dans l'église de Ste Anne on la voyait réciter attentivement sa prière enfantine, " Bonne Sainte Anne guérissez-

moi." Le papa la porte à la vénération des reliques. Il la met en dedans de la balustrade pour ne pas être trop pressée par la foule. La sainte relique lui est appliquée, puis on retourne au bateau. En prenant le quai, elle dit : " Maman laisse-moi, je suis capable de marcher toute seule." L'enfant fait le trajet à pied. Sur le bateau, elle va partout, elle qui avant ne pouvait monter deux degrés. Aux Trois-Rivières, elle fait seul le trajet du bateau à l'église, elle fait de même à Sorel. Elle fait très bien le signe de la croix de la main droite, ce qu'elle n'avait jamais fait avant. Je n'hésite pas à dire qu'elle est guérie. J'ai pu la voir, il n'y a que quelques heures.

Une bonne et pieuse épouse qui depuis six ans ne pouvait ni marcher ni se tenir assise, se fait porter à Ste Anne. Un prêtre et son mari la tiennent au milieu de la foule où on va lui porter la sainte communion. Cette dame au retour marchait seule dans le bateau, et quoique faible, elle se disait bien mieux et guérie.

Une autre bonne et pieuse dame était tellement sourde depuis trois ans qu'il fallait lui parler par signes pour lui faire comprendre quelque chose. La veille du départ pour le pèlerinage, son curé a mille difficultés à la confesser. Sa surdité est la suite d'une maladie longue et violente qu'elle a essuyée il y a plus de trois ans. Dans l'église de Ste Anne, elle avait tout vu, mais rien entendu. Jeudi soir, le 13, la prière venait de se faire sur le bateau, le chapelet était récité, un prêtre est prié d'adresser la parole à la foule attentive. Cette dame se tenait près de son beau-frère. Elle paraissait attentive. Elle regarde, elle écoute. Oh consolation ! elle entend distinctement. Elle se tourne vers son beau-frère, et tout bas lui fait cette question : " M. le prédicateur parle-t-il bien fort " ? La réponse est donnée aussi tout bas, ou à demi voix :

“ Pas plus que notre curé quand il prêche dans notre église.—Comment se fait-il que je l’entends et le comprends si bien ce soir ?—C’est que Ste Anne t’a obtenu ta guérison, ” répond le beau-frère. Ce fait est constaté par le curé lui-même. Reconnaisance à Ste Anne, pour toutes ces faveurs !

UN PÈLERIN.

—000—

UN PÈLERINAGE AMÉRICAIN A STE ANNE DE BEAUPRÉ.

Les catholiques des États-Unis ont voulu être des premiers à recommencer, cette année, le cours des pèlerinages de paroisse à Ste Anne de Beaupré.

Mercredi dernier, 11 courant, à 6½ h. du matin, Monseigneur de Goesbriand, évêque de Burlington (Vermont), arrivait au sanctuaire privilégié de la Bonne Ste Anne, à la tête de 320 pèlerins. Sa Grandeur était accompagnée de 6 curés de son diocèse : le Rév. M. Brelliver, d’Enosburgh Falls, le Révd. M. Mathieu, de Mansonville, le Rév. M. Proulx, de Newport, le Rév. M. Yvince, de Fairfield, le Rév. M. Gelot, de Ruthland, le Rév. M. Pigeon, de Underhill.

Monseigneur l’Evêque chanta la messe à 7½ h. et prêcha en anglais. Son éloquente parole remua et toucha profondément les cœurs. Le sermon français eut lieu à la dernière réunion à l’église, avant le départ.

Ce pèlerinage, composé en partie de Yankees et en partie de Canadiens-Français, appartenant à 22 paroisses différentes, était comme une députation solennelle des catholiques du diocèse de Burlington à la Bonne Ste Anne. Touchante et imposante manifestation de foi et de piété ! Aussi la Bonne Ste Anne a-t-elle voulu récompenser immédiate-

meut la confiance et le courage de ces excellents pèlerins venus de si loin, et à si grands frais. Une jeune fille, percluse depuis plusieurs années et dans l'impossibilité de marcher, se trouva soudainement guérie. Elle marchait aisément sous les yeux de tous. Une autre, malade, et tellement faible que son curé n'osait point lui permettre de prendre part au pèlerinage, s'en est retournée fortifiée et toute rétablie. Au départ, il y avait de la part de tous les pèlerins, un grand enthousiasme de reconnaissance envers la Bonne Ste Anne.

Un des curés du pèlerinage écrivait le 23 :

“ Nous sommes tous de retour enchantés de notre voyage..... Des guérisons étonnantes à plusieurs, à tous des consolations spirituelles prodigieuses...mille mercis à la Bonne Ste Anne !”

Monseigneur de Goesbriand, français d'origine, appartient à la noblesse bretonne et à la famille de St François de Sales. Il est un ardent propagateur du culte de Ste Anne parmi les catholiques du Vermont.

— — — 000 — — —

LES TOURISTES PROTESTANTS A STE-ANNE DE BEAUPRÉ.

Le dimanche, 16 juillet, à 4 heures de l'après-midi, le vapeur “ Bienvenu ” débarqua au quai de Ste-Anne 72 touristes de Boston, venus en excursion à Québec. Ils étaient protestants, et par conséquent, ne venaient pas précisément faire un pèlerinage. Non, ils étaient attirés par la curiosité de voir ce sanctuaire de la Bonne Sainte-Anne, dont ils connaissaient la célébrité. Mais, faisons-le de suite, durant leur séjour à Ste-Anne, ils ont donné des preuves de l'excellence de leur éducation, et je dirai aussi, de la droiture de leurs intentions. Car, loin de venir, comme certains de leurs coreligionnaires,

recueillir des impressions superficielles, pour les traduire sous la forme d'un article fanatique, ils se montrèrent libres de préjugés, et protestèrent même contre un écrit injurieux à l'adresse des pèlerins que publiait récemment un journal des Etats-Unis. Ils arrivent à l'église au moment où l'on prêchait aux jeunes gens de la Congrégation de la Haute-Ville de Québec. Après le salut du Saint Sacrement, eut lieu la vénération des reliques. Les touristes s'approchèrent alors des balustres et admirèrent avec une curiosité tempérée par le respect la belle relique de la Bonne Sainte-Anne.—La pyramide de béquilles et d'*ex voto* attira grandement leur attention.—Ils voulaient savoir par quels médicaments Ste-Anne avait opéré tant de merveilles, et lorsqu'on leur apprit que c'était par la voie surnaturelle de son intercession auprès de Dieu, ils durent, eux qui lisent la Bible, se reporter au berceau de l'Eglise, alors que Notre Seigneur et ses Apôtres guérissaient tant de langueurs et d'infirmités. Rendus à la sacristie, ils examinèrent la chasuble donnée par Anne d'Autriche, mère de Louis XIV. Ils étudièrent l'authenticité des reliques de Ste-Anne, et parurent convaincus de leur authenticité.—Voyant que le Révérend Père Supérieur se servait d'une canne pour marcher, ils en voulurent savoir la cause. L'occasion était bonne de leur raconter l'accident sérieux qui lui était arrivé, l'amputation du pied jugé nécessaire par les médecins, mais surtout la protection visible de Ste-Anne, et la guérison par son intercession.—Tous se montrèrent pleins de reconnaissance pour leur courtoise réception à Ste-Anne de Beaupré et emportèrent un excellent souvenir de leur voyage. N'est-ce pas le cas de se rappeler la belle parole de St-Grégoire à la vue des esclaves Saxons, et de dire : " Combien de ces braves gens deviendraient des anges (*angeli*) d'Anglais (*angli*) qu'ils sont, s'ils étaient catholiques." Puissent-ils

remporter de Ste-Anne un germe de conversion qui fleurisse et fructifie à l'heure marquée par Dieu, pour sa plus grande gloire et la consolation de Notre Sainte Mère l'Eglise.



CONSOLANTE CONVERSION DUE A STE ANNE.

La bonne Ste Anne m'a obtenu une grâce extraordinaire, ardemment désirée, longtemps attendue. J'ai déjà trop retardé à la faire publier dans vos Annales, comme j'en avais fait la promesse.... Voici le fait.

Une sœur mariée avait à gémir sur les déplorable écart de son mari. Fanatisé par des amis pervers, il avait renoncé à sa religion pour adopter les erreurs d'une secte protestante qui se recrute de canadiens... Impossible de peindre la désolation de toute la famille ! L'âme de ce pauvre malheureux était pour nous tous un objet constant de sollicitudes. Nous priions et faisons prier de tous côtés ; mais le ciel semblait rester sourd à nos vœux... Déjà quatre enfants grandissaient dans cette triste demeure. Nous éprouvions des craintes sérieuses sur les funestes exemples qu'ils recevaient de leur père, et à cause d'eux, nos prières devenaient incessantes et multipliées. J'avais souscrit aux Annales, ainsi que plusieurs membres de notre famille. Nous ne négligions aucun moyen d'intéresser Ste Anne en notre faveur. Pour ma part, malgré les apparences, j'avais toujours bon espoir qu'elle nous obtiendrait, tôt ou tard, pour cette âme égarée, l'insigne faveur d'une sincère conversion. Grâce à Dieu et à Ste Anne, mon espérance a été réalisée au delà de tous nos désirs... Il y a quelques mois, on ouvrait une retraite dans la ville où réside mon beau-frère. Dès le premier soir, il dit à sa femme : " Nous allons réciter le chapelet en famille. Je veux

“ aussi, moi, faire la retraite. ” Emue et reconnaissante, ma sœur se prosterna avec son mari et ses enfants aux pieds du crucifix, témoin de ses longues angoisses. Elle pleura cette fois des larmes de joie. Depuis ce jour mémorable, la paix du Seigneur habite cette maison. Quelques semaines après la retraite, mon beau-frère abjure publiquement ses erreurs. Depuis, sa ferveur ne s'est pas ralentie.... Il a été l'objet de mille taquineries de la part de ses anciens amis, dont quelques-uns sont ses compagnons de travail ; mais ils n'ont pas réussi à l'ébranler. Il fait le bonheur de sa famille, et ne donne plus que de bons exemples et des consolations à tous les siens...

Gloire ! louanges ! amour à Ste Anne, protectrice des canadiens ! vigilante gardienne de leur foi !...

UNE ABONNÉE.



ACTIONS DE GRÂCES A STE ANNE.

PUTNAM, CONN.—Je m'acquitte d'un devoir de reconnaissance envers ma mère bien-aimée. Il y a plus de trois ans, une toux violente me fit craindre le commencement d'une maladie mortelle. Mais j'ai tant prié Ste Anne, qu'elle m'a guérie de ma toux et m'a délivrée de mes craintes.—Mme J. B. B.

MUSKEGON, MICH.—Abonnés des Annales de Ste Anne, aidez-moi à remercier cette grande sainte, car elle vient de me guérir.

J'ai été malade des fièvres bilieuses et typhoïdes pendant six semaines ; ceux qui m'entouraient doutaient de ma vie, car d'une journée à l'autre, j'étais sur le point de passer dans l'éternité. Ste Anne, en

qui était toute ma confiance, en avait jugé autrement ; je ne devais pas mourir. Je porte sur moi sa médaille et je fis reposer sur moi son image pendant plusieurs jours et m'adressai à Elle très souvent, et longtemps. Elle fut sourde à ma prière. Je me désespérai et je fus tentée de cesser de la prier ; mais non ! je chassai cette tentation et redoublai de ferveur, je lui parlai à haute voix, il me semblait qu'elle m'entendrait mieux. Je fis aussi prier par de dignes personnes du Canada, et enfin aujourd'hui je puis dire que je suis guérie, et je suis très certaine que c'est Ste Anne qui m'a guérie.—MME J. B.

LE MAGNIFIQUE VAPEUR

“*LAURENTIDES*,”

Capt. E. FORTIER,

Commencera le 17 JUIN prochain, ses voyages entre

QUÉBEC ET STE-ANNE,

TOUS LES JOURS A 6 HEURES A. M., EXCEPTÉ LES
MARDIS ET SAMEDIS.

Où les voyages suivront la marée.

Faisant un voyage régulier tous les DIMANCHES, à partir du 18. courant. Le départ aura lieu à 6 HEURES du matin, et le prix aller et retour sera de CINQUANTE CENTS.

Nous annonçons au public que le vapeur *LAURENTIDES* a subi de grandes réparations dans sa coque ; ayant une bouilloire neuve, il aura par conséquent une vitesse inaccoutumée jusqu'à ce jour.

Il s'occupera aussi des pèlerinages engagés d'avance. Il défie toute compétition tant sous le rapport du prix que du confort.

Capt. E. FORTIER.

V. POTVIN, Agent, No 11, rue Saint-Pierre, Basse-Ville, Québec.

Maison POTVIN & GAUMONT, Marchands-Epiciers.

FAVEURS OBTENUES DE STE-ANNE. (1)

Doux enfants sauvés de la diphtérie. *Lachenaie*.—Emploi obtenu en priant Ste Anne. *Hull*.—Mon mari, incapable de travailler depuis deux ans, a recouvré ses forces après une neuvaine à Ste Anne. *Dame P. L. Manville R. I.*—Reconnaissance à Ste Anne pour m'avoir rendu la paix de la conscience. Conversion, grâce à Ste Anne, d'un jeune homme débauché. *Fall River Mass.*—Guérison d'une mère et de ses enfants. *T. D. Ste Agathe*.—Ste Anne m'a préservé d'un procès, et m'a accordé bien d'autres faveurs. *D. B. C.*—Faveur insigne due à Ste Anne. *E. M. D. Batiscan*.—J'ai cruellement souffert d'un érysipèle en mars dernier. J'ai promis un pèlerinage et fait trois neuvaines à Ste Anne. Aussitôt j'ai éprouvé un soulagement, et bientôt ma guérison était complète. *Dame J. T. Ste Julie de Somerset*.—Guérison d'une maladie qui m'empêchait de travailler. *L. L. D. Ste Anne de la Pérade*.—Enfant guéri d'une très grave maladie par l'intercession de la Bonne Ste Anne. *Québec*.—Souffrant depuis 14 ans d'une maladie de langueur, je me recommande avec ferveur à Ste Anne, et cette bonne mère m'apporte un soulagement notable. *M. F. Drummondville*.—Mère de famille guérie des fièvres tremblantes. *Michigan*.—Une mère remercie Ste Anne d'avoir sauvé sa fille d'une maladie grave contractée à la suite d'un accident. *Dame M. S. Ware Mass.*—Ste Anne m'a exaucée en appelant au ciel mon enfant qui souffrait atrocement. *Dame P. R. Chicope Mass.*—Santé notablement améliorée. *M. A. M. St André*.—J'ai recouvré mes forces après une longue maladie ; je puis maintenant travailler. *Dame J. L. Mapleville*.—Enfant guérie des fièvres typhoïdes. *J. C. Biddeford Me.*—Guérison d'une cruelle maladie après une neuvaine et une communion. *J. W. Alpena Mich.*

Place obtenue en priant Sainte Anne. *Mella, Colorado*.

Ma femme, affligée d'un mal d'yeux inquiétant, en fut guérie en vénérant la relique de Ste Anne à Beaupré. Mon fils était atteint d'un mal de gorge qui durait depuis longtemps, et affectait sérieusement sa santé générale. Et moi, à la suite d'un rhumatisme inflammatoire, je suis devenu dyspeptique. Ste Anne nous a délivrés de nos misères, mon fils et moi. *Z. L., St. Roch, Québec*.—Un homme adonné au vice honteux, priaît depuis longtemps pour en être corrigé. Enfin Ste Anne l'a entendu et l'a délivré de l'esclavage du

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits.

péchés. *J. A., Détroit, Mich.*—Une femme, souffrant depuis vingt ans d'un mal de côté, est enfin guérie par Ste Anne. *Portneuf.*—Reconnaissance d'une mère pour de nombreuses grâces accordées à sa famille. *St Césaire.*—Guérison d'un mal d'yeux après une neuvaine à Ste Anne. *Fall River, Mass.*—Reconnaissance X.—Préservation d'un accident. *St Cuthbert.*—Un enfant de 7 ans était affecté d'un rhumatisme articulaire qui rendait la marche impossible. On le conduit à Ste Anne de Beaupré. On cesse tout remède pour lui appliquer seulement l'eau de Ste Anne, et il guérit. *St Férol.*—Guérison d'une maladie des rognons qui durait depuis 16 ans. *St Monique.*—Faiblesse de sang guérie après une neuvaine. X.—Atteinte de plusieurs maladies à la fois, je me rends à Ste Anne de Beaupré. La bonne sainte me rétablit dans ma santé d'autrefois, et je puis me rendre utile à mon mari et à mes enfants. *Thé A. L., Lowell, Mass.*—Ste Anne délivre une jeune fille de la crainte d'une mort subite qui la tourmentait beaucoup. X.—Enfant guéri d'une maladie sérieuse après une promesse à Ste Anne. *St Cœur de Marie.*—Décision importante due à Ste Anne. Aussi plusieurs autres faveurs spirituelles et temporelles. *St Jean Chrysostôme.*—Reconnaissance pour plusieurs faveurs *Mme B. N., Détroit.*—Ste Anne rend la vue à un de mes enfants qui souffrait depuis deux ans. Depuis quelques années, j'étais privée du bonheur de faire baptiser mes enfants. Je prie Ste Anne, et ce malheur cesse. Elle m'a aussi délivrée d'une peine d'esprit. *St Césaire.*—Inflammation de cerveau guérie en invoquant Ste Anne. *N. D. Warwick.*—Je dois à Ste Anne la guérison d'un mal réputé incurable. Deux enfants ont été guéris, l'un de convulsions, et l'autre, de surdité. *Dlle D. P., St Paulin.*—Ste Anne m'a guéri d'un rhumatisme inflammatoire dont je souffrais depuis plusieurs mois. *E. N. L., Lévis.*—J'étais à la veille de faire un grand sacrifice. Je priai Ste Anne de m'en faire dispenser, et je fus exaucée. *Lévis.*—Cruelle maladie guérie grâce à Ste Anne. *A. L., St Henri de Montréal.*—Guérison d'un enfant. *Mme C. D., St Camille.*—Mon mari, absent depuis longtemps, est enfin revenu, grâce à Ste Anne. X.—Guérison d'un rhumatisme. *C. G., Slatersville, R. I.*—Faveur spirituelle; retour de mon mari et guérison d'une maladie. *Sorel.*—Reconnaissance pour une faveur signalée. *St Joseph, Beauce.*—Deux guérisons. *Berthier.*—Reconnaissance et réparation d'une négligence. *St Hyacinthe.*—Guérison presque complète. *S. L., Napierville.*—Remerciement pour deux faveurs extraordinaires. *Stanford.*—Merci à Ste Anne pour des grâces obtenues. *A. M., Belmont.*—Guérison d'une maladie sérieuse. *J. F., Cap Rosier.*—Paix rétablie dans un ménage grâce à Ste Anne. *Mme N. B., Bay*

City.—Conversion partielle d'un mari ivrogne. *Spencer, Mass.*
 —Guérison des fièvres par la Bonne Sainte Anne. *A. M., Stark Water, N. H.*—Deux guérisons dues à Ste Anne. *M. V., St Casimir.*—Grâce ardemment désirée et promptement obtenue de la générosité de Ste Anne. *Sœur M.*—J'étais affligée d'un mal de bouche qui me rendait misérable. A peine pouvais-je manger, et j'avais mille difficultés à me faire entendre en confession. J'ai obtenu de Ste Anne la guérison de cette maladie. *St Alexandre.*—Une terrible maladie, la dyphthérie, atteignit à différentes reprises, plusieurs de mes enfants. Le plus jeune, surtout était sur le point de mourir. Je le recommando à Ste Anne, et cette Bonne Mère me le rendit plein de vie. *M. M., Montréal.*—Grâce temporelle. *H. L., St Eloi.*—Guérison. *G. B., St Barthélémi.*—Guérison d'une grave maladie. *Baie du Febvre.*—Cas sérieux d'érysypèle guéri par Ste Anne. *Mme A. F., Ste Scholastique.*—Reconnaissance pour une faveur. *A. D., St Grégoire.*—Guérison d'une douloureuse maladie. *Mme L. T., St Tite.*—Une mère prise de consommation doit sa guérison à Ste Anne. *Mme J. B. Ste Foye.*—Réduite à l'extrémité, je pleurais à la pensée de quitter mes chers enfants. J'avais reçu les derniers sacrements, mais Ste Anne me disait d'espérer. J'espérai en effet, et je priai, et Ste Anne m'exauça en me rendant à la santé. *Mme A. C., Ste Marie, Beauce.*—Guérison. *Dlle A. P., L'Epiphanie.*—Reconnaissance pour une guérison. *Ange Gardien.*—Remerciement pour la guérison de deux douloureuses maladies. *Mme P. A., Sillery.*—Deux grâces obtenues. *St Camille.*—Guérison. *L. D., Valleyfield.*—Faveurs obtenues. *C. R., Stukeley.*—Deux grâces. Une guérison. *L'Ange Gardien.*—Maladie de nerfs guérie. *D. B., Ste Croix.*—Trois faveurs obtenues. *Mme F. B. Black Crook.*—Le corps d'un noyé retrouvé grâce à Ste Anne. Aussi une guérison. *J. B. Emberton.*—Une personne de 75 ans radicalement guérie d'une maladie de foie, à la grande surprise du médecin. *Mme J. V. L.*—Une enfant guérie en portant la médaille de Ste Anne. *St André.*—J'ai fait un pèlerinage et j'ai obtenu la guérison de ma mère. *E. G., Ste Monique.*—Faveur temporelle. *M. H. D. Tracadie.*—J'ai été sauvé de la mort par l'intercession de Ste Anne. *N. D. de Lévis.*—Faveur. *Dame E. D., St Sauveur.*—Guérison obtenue par l'emploi de l'eau miraculeuse. *Abonné et pèlerin, Montréal.*—Maladie très grave soulagée. *Dame E. P. St Sébastien d'Aylmer.*—Guérison d'une inflammation d'intestins. Autre faveur obtenue pour ma fille. Grâce importante obtenue par l'entremise de la bonne Ste Anne. *Une abonnée, Somerset.*—Guérison quasi complète d'un rhumatisme inflammatoire. *J. L. St Sauveur.*—Une institutrice attribuée à Ste Anne le succès

obtenu dans ses classes et elle l'en remercie. *J. B., St Thomas de Montmagny.*—Guérison d'une maladie dangereuse. *D. L. Lévis.*—Deux grâces obtenues par l'intercession de Ste Anne. *Une abonnée du N. B.*—Grâces aux prières adressées à Ste Anne, mon petit garçon est complètement guéri. *L. P. B.*—Mon mari a été guéri d'une maladie si affreuse qu'il n'attendait que la mort d'un jour à l'autre. *Mme T. P. Marlboro, Jass*—1o Deux grâces obtenues par l'entremise de Ste Anne ont laissé le plus agréable souvenir de reconnaissance dans le cœur d'une personne de Manchester. 2o Une mère de famille reconnaissante. 3o Remercement pour faveur obtenue. *St François du Lac.*—Actions de grâces à Ste Anne. *G. D. Mascouche.*—Grâce obtenue. *Mme A. V. St Elzéar.*—Guérison d'une maladie de poitrine. *V. M., Alpena, Mich.*—J'étais menacé d'une amputation de la jambe. Ste Anne m'a protégé.—*A. S. M., Sar Water.*—Guérison. *Dame A. C., Uncasville, Conn.*—1o *Mme E. S.* remercie Ste Anne pour une guérison. 2o *Mme H. D., idem.* 3o *Mme J. B. C.* reconnaissante pour la guérison de son mari et celle de son petit enfant. *Jefferson, Da*—1o Reconnaissance à Ste Anne pour la guérison de ma mère. *Dame U. S.*—2o Guérison d'une maladie mortelle. 3o Trois neuvaines exaucées. *D. F., St Prosper.*—Des étourdissements fréquents ont cessé grâce à Ste Anne. *M. D., St Saurcur.*—Une personne de Ste Anne la Pérade a été guérie. *R.*—Douleurs dans une jambe disparues. *Dame M. F., Cap Santé.*—Ma petite nièce guérie d'une maladie de nerfs. *M. C. F. St Polycarpe.*—Quatre faveurs signalées obtenues par l'intercession de Ste Anne. *O. V., de St Honoré de Shenley.*—Guérison d'un érysipèle. Autre faveur. *Lévis.*—Grâce obtenue. *Un abonne de Maskinongé.*—1o Guérison. 2o Une vieille personne guérie de ses douleurs. *Maskinongé.*—Une petite fille de douze ans bien malade a été guérie. Trois de mes enfants ont été secourus par Ste Anne, *M. J. D. C., Montréal.*—Guérison de la dyspepsie. *O. R. G., Mass.*—Guérison d'un violent mal de dents. *V. C. St Théodore.*—Mal au pied disparu. *Mme L. P., Peterborough.*—Soulagement dans une maladie et puis guérison. *M. V. G. Yamachiche*—*Mme J. T.* après avoir promis de faire un pèlerinage s'est trouvée guérie d'une maladie dont elle souffrait depuis trois mois. *N. D. de Lévis.*—Guérison. *R. N. Providence.*—Guérison d'une névralgie. *A. A., Minn.*—Plusieurs faveurs obtenues. *P. C. Conn.*—Soulagements de souffrances causées par une chute. Autre faveur. *N. et S. R., Winthrop.*—Guérison d'un enfant. *Valleyfield.*—Reconnaissance pour la guérison d'une inflammation de cerveau. *Une abonnée, Deschamboull.*—Mille fois merci à Ste Anne. *Une abonnée, L'Islet.*—Amendement dans la conduite d'une per-

so. no. *Louisville*.—Menacée d'infirmi^{té} Ste Anne m'en a préservée. *Mlle E. H., St André*.—Mon fils souffrait d'un mal de jambes depuis cinq ans. S Anne l'a guéri. *L. L., St Anselme*. Une grâce. *E. V., St Michel de Napierville*.—Guérison de l'angine. *E. L., North Brookfield*.—Soulagement. *St Edouard*. Guérison d'un mal d'aventure. *H. G. G., St Michel*—Menacé de perdre la vue, j'ai été secouru par Ste Anne. Plusieurs grâces. *P. A., Ste Marguerite*. - Mal de jambes disparu. *Mme C. B., St Mathias*.—Mon mari était paralytique, Ste Anne l'a guéri. *Dame O. B., Meridan*—Guérison obtenue pour mon mari. *Dame J. B. L., Providence, R. I.*—Soulagement dans une maladie et guérison de ma fille. *Dame P. S. H., Wheat Land, Min.*—Prise d'une maladie subito, qui pouvait me conduire au tombeau, je me recommandai à Ste Anne et fus guérie à l'instant même. *Dame P. L. S. J., de Lévis*.—J'ai pensé mourir d'une maladie grave qui m'a miso à deux doigts du tombeau. Je dois ma guérison à la Bonne Ste Anne. *Une abonndée de Lévis*.—M. N. G. de St Antoine de Richelleu, ne pouvait pas travailler depuis un ans. Elle fait deux pèlerinages à Ste Anne et obtient sa guérison. Reconnaissance pour une guérison. *Dame G. M., River Point*,—Plusieurs faveurs obtenues. *P. R. St Anne de Stukelcy*.—Je souffrais depuis plusieurs mois d'un mal de dents et d'un mal d'oreilles quo tous les remèdes étaient impuissants à faire disparaître. Je promis un pèlerinage, et je guéris. *A. C., N. D. de Lévis*,—
1o Une conversion sollicitée et obtenue. 2o Embarras financiers moins graves. 3o Faveur. *Lévis*.



DONS AU SANCTUAIRE DE STE ANNE.

Une personne,	de Crookston	\$1 00
Dame A. Morin,	de Houghton	0 70
Dame Délima Morissette,	"	0 70
Dame Cath. Morin,	"	0 60
Dame P. St Amant,	de Wheat Land	0 50
Une abonndée,	de Hudson	1 50
Dame F. P.,	de Ste Marguerite	0 25
Un abonné,	d'Yamachiche	0 20
Dame Marie Varin,	de David City	0 65
Dame Ed Lambert,	de Berlin Mills	0 65
Inconnu,	de Ste Marie, Beauce... ..	1 00
Dame L. Lemoine,	de Chambly	0 15

Dame J. B. Pelletier,	de Sto Mélanie	0 26
Dme Jos. Aubin-Paradis,	"	0 25
M. Johnny Vincent,	de Manchester	0 65
M. Colbert Noël,	de Start. Water	0 25
M. Jos. Fortier,	"	0 25
M. Eugène Côté,	de Brattleboro	6 45
M. Antoine Hamel,	de l'Ancienne Lorette.	0 60
M. C. P. Leclerc,	de Richmond	1 00
Dame Marc Chycoine,	de Jefferson	1 00
M. Hormidas Chycoine,	"	0 50
Dame J. Avard,	"	0 50
Dame J. B. Gauvin,	"	0 50
Dame Jos. Brouillard,	de Uncasville	0 65
Dame A. Vachon,	de St Elzéar	0 25
Dame M. A. Légère,	de Upper Abougane.	1 00
Dame Céline Légère,	"	1 00
M. Jos. Tremblay,	de Middle River	1 00
M. Liz. Morin,	"	1 00
M. Albert Proulx,	"	0 30
M. Eustache Proulx,	"	0 25
M. George Morin,	"	0 25
Une mère de famille,	de North Cambridge	0 50
Dame Ant. Beauvais,	"	0 50
Dame T. Pilote,	de Marlboro	0 25
20 personnes du Nouveau-Brunswick, par Dame H. Gallant		4 00
M. Maxime Bédard,	de St Cuthbert	1 00
M. P. Trudelle,	"	0 20
Dame P. Dupuis,	de Maskinongé	0 25
Dame L. A.,	de St Henri, Montréal.	0 25
Dame Lucie Morisson,	de Duluth	0 50
Dlle P. Desbois,	de St Romé	0 10
M. Louis Bédard,	de Sherbrook	2 25
M. Alph. Bédard,	"	0 25
M. Maria Biron,	"	0 20
Dame Jos. Florant,	de St Césaire	1 00
Dame Chs Côté,	"	1 00
Dame Cam. Côté,	"	1 00
Dame Vve Jos. Arès,	"	1 00
Une amie de Ste Anne,	"	0 25
Cinq personnes,	de St Camille	2 00
M. Catherine Laflamme,	de Tingwick	0 25
Une personne,	de la Pointe aux Trembles	5 00
Inconnu		10 00
Inconnu,	de New Haven	0 25
M. Jos. Morisset,	de New Canada	0 25

M. W. Bèland,	de New Canada.....	0 25
M. Rosa Ducharme,	“	0 25
Inconnu,	“	0 40
Dame E. Turcotte,	de Dadgèville.....	0 30
Inconnu,	de Lévis.....	0 25
Inconnu,	de Manchester.....	1 00
M. Louise Cartier,	de Putnam.....	0 30
M. Ovila Momblean,	de Manchester.....	0 80
Plusieurs abonnés,	de Louiseville.....	2 75
M. P.	de St Hyacinthe.....	0 25
Dame E. Fortin,	de Gazaville.....	0 20
M. Pierre Auclair,	de Uncasville.....	1 00
MM. Honoré et Auguste	Lamontagne, de Rochester....	5 25
M F. H. Brissette, sr,	de Stanfold.....	1 00
Dame Jos. Brissette,	“	1 00
Dame Girouard.	de St Pierre les Becquets.....	0 5)
M Jos. Allaire.	de St Louis de Kent.....	0 25
M. Marie E. Alary.	de Poughkæpsie.....	0 30

— 000 —

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRE.

Le triomphe de l'Église Catholique et de Notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque et Nos Seigneurs les Evêques de la Province de Québec.

Malades, 638 ; conversions, 139 ; familles, 242 ; père de famille, 211 , mères de famille, 362 ; jeunes gens, 918 ; jeunes filles, 381 ; enfants, 335 ; grâces spirituelles, 238 ; grâces temporelles, 225 ; intentions particulières, 305 ; ivrognes, 74 ; navigateurs, 90 , curés et paroisses, 26 ; institutrices et classes, 20 . vocations, 36 , entreprises, 19 ; persévérances, 589 ; bonne mort, 279 ; défunts, 104 ; apos.ats, 15 ; protestants, 86 ; mariages désunis, 17 ; patience et résignation, 474 ; personnes cherchant de l'emploi, 97 ; actions de grâces, 195 ; personnes en danger de perdre la foi, 68 ; personnes scrupuleuses, 5.

Nous demandons à nos pieux abonnés de joindre leurs prières aux nôtres pour obtenir de Dieu par l'intercession de Ste Anne une grâce ardemment désirée.

La conversion de l'Angleterre, de la Russie et des Etats-Unis.
Les personnes recommandées à Somerset.

Les personnes déjà recommandées et non encore exaucées.
La conservation de la foi chez le peuple canadien.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.